

L. Ridgeon. *Sufi Castigator. Ahmad Kasravi and the Iranian mystical tradition*. Londres - New York, Routledge, 2006, xii-244 p.

Alexandre Papas

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/30582>

DOI : [10.4000/abstractairanica.30582](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.30582)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Alexandre Papas, « L. Ridgeon. *Sufi Castigator. Ahmad Kasravi and the Iranian mystical tradition*. Londres - New York, Routledge, 2006, xii-244 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 299, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/30582> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.30582>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

L. Ridgeon. *Sufi Castigator. Ahmad Kasravi and the Iranian mystical tradition*. Londres - New York, Routledge, 2006, xii-244 p.

Alexandre Papas

---

- 1 Alors que le monde sunnite voit se multiplier au tournant des deux siècles les attaques contre le soufisme et les *ṭuruq*, essentiellement issues des milieux réformistes, l'Iran shiite entend lui aussi s'élever une rumeur véhémement contre la mystique. C'est l'une de ses voix que le présent ouvrage donne à écouter. Après avoir dressé un tableau contrasté des opinions concernant le soufisme entre 1850 et 1950 en Iran (ch. 2), l'A. nous présente en cinq chapitres denses la pensée 'anti-soufie' du grand intellectuel azéri de l'entre-deux guerres, Aḥmad Kasravī (1890-1946). Ce dernier vise non seulement les confréries soufies mais aussi le mysticisme persan en général, c'est-à-dire une certaine conception du monde nourrie par la poésie persane et les maîtres mystiques médiévaux. Cette critique d'essence moderniste se déploie particulièrement dans un brûlot titré *Ṣūfīgarī*, publié en 1322/1943-4. L'opuscule est intégralement traduit et annoté dans le ch. 4 (pp. 65-119). Si on ne trouve guère de nouveauté dans l'argumentaire de Kasravī, si on y retrouve les habituels reproches adressés aux soufis (panthéistes, hérétiques, inutiles, irresponsables, immoraux, etc.), où le *qalandar* tient son rôle attendu d'épouvantail, on peut en revanche s'intéresser à la signification historique de cette polémique. C'est ce que propose, à juste titre, l'A. qui souligne (p. 57) l'enjeu d'une promotion nationaliste islamique derrière l'anti-soufisme. On comprend, dès lors, la virulence des critiques de Kasravī contre E.G. Browne et l'orientalisme, accusés de porter au pinacle la spiritualité persane, sa poésie, ses valeurs et son imaginaire exotique pour mieux affaiblir l'Iran moderne (ch. 5) – un type de réquisitoire qui reste d'actualité, y compris hélas dans l'anti-orientalisme occidental. Kasravī enfonce le clou en s'attaquant directement au poète mystique persan par excellence, Ḥāfez Šīrāzī lui-même (ch. 6), dans un bref écrit intitulé *Ḥāfez ʿe mīgūyad ?*, traduit dans le ch. 7.

---

## INDEX

**Thèmes** : 8. Soufisme

## AUTEURS

**ALEXANRE PAPAS**

CNRS – Paris